

Le choix de mon avenir

Section Nouvelle Fantastique:
2015-2016

Je venais tout juste de terminer le lycée, et je quittai enfin ce maudit internat pour revenir dans le village de mon enfance, persuadée de retourner dans la maison où j'avais vécu dix ans, avant que mes parents m'envoient là-bas. J'étais enfin adulte et libre, heureuse de sortir de cet enfer. Je n'avais qu'une idée en tête depuis plusieurs années : comprendre pourquoi mes parents m'avaient mise dans cet internat et pourquoi ils n'étaient jamais venus me voir.

J'arrivai dans mon village et je croisai une dame qui ne me reconnut même pas. C'était une vieille amie à ma mère. J'approchai de ma maison, et vis qu'elle n'était pas exactement comme avant. Plein de souvenirs remontèrent quand même dans ma conscience ; une larme de tristesse et d'abandon coula sur ma joue. Je pris ma force à deux mains et je me dirigeai vers la porte. Je vérifiai si la cachette des clés existait toujours. Je fouillai dans le pot de fleur à côté de la porte et, je trouvai la clé... A ma grande joie, mes parents n'avaient pas changé de cachette ! Alors c'était maintenant ma chance de pouvoir rentrer. Je rentraï et je vis tout autour de moi la même décoration : elle n'avait pas changé non plus. J'arrivai dans le salon et vis une photo de moi, avec mes parents. Je la pris dans mes mains et une carte tomba. Je lis :

“Ma très chère Amanda, si tu trouves cette lettre cela veut sûrement dire que tu es déjà rentrée. Nous sommes désolés de t'avoir mise dans cet internat et de ne jamais t'avoir rendu visite. C'est pour une raison qu'on t'expliquera plus tard. Ton père et moi le regrettons chaque jour. Malheureusement on ne peut rien te dire d'autre, à part que nous t'aimons ! Ne nous en veux pas.

Tes chers parents.”

Je la reposai et compris que pour une certaine raison qu'ils ne voulaient pas me dire, je n'avais pas pu profiter d'eux, ni eux de moi. Mais qu'est-ce qui avait pu être si important pour m'envoyer dans un internat, loin de tout et de tous ?

D'un seul coup, la porte s'ouvrit. Une armoire me servit de cachette. La porte se referma. Je ne vis personne, mais en revanche j'entendis une voix, qui semblait se parler à elle-même. La voix disait qu'elle devait retrouver un grimoire avant qu'Amanda revienne.

Cela me troubla : comment cette voix connaissait-elle mon nom ? Je ne compris plus rien : “Qui est cette voix ? Quel grimoire ? Qu'est-ce qu'il y a dedans ? Pourquoi doit elle venir avant que je revienne ?” pensai-je, affolée certes, mais surtout intriguée.

J'étais curieuse. On me l'avait souvent reproché. Je voulais trouver ce grimoire, élucider ce mystère.. Je sortis donc de ma cachette et essayai de suivre cette voix, très discrètement. Je tendis bien l'oreille pour ne rien rater. On aurait dit une femme ; elle répétait la même chose en chuchotant, comme une ritournelle secrète : « trouver le grimoire avant qu'Amanda revienne ».

Je passai du salon à la cuisine, puis dans le couloir qui menait à la chambre qui était auparavant encore à ma grand-mère. J'avais appris, quand j'étais à l'internat, qu'elle était morte dans un accident de voiture l'année précédente. La porte était fermée. Je m'étais cachée dans un coin du couloir pour voir ce qui allait se passer. D'un coup, la porte s'ouvrit mais il n'y avait personne ! Un frisson de peur traversa mon corps, et pourtant, je n'étais pas peureuse !

Je me dis qu'il était temps d'aller affronter cette voix. Je me mis donc à courir en direction de la pièce d'où provenait cette voix qui me donnait la chair de poule. Je rentrai dans la chambre, fermai la porte et la bloquai avec mon corps. Une fois dedans, trois secondes après qu'elle eut réalisé que j'étais déjà arrivée, j'entendis un bruit sec de rideaux et les fenêtres s'ouvrirent. Elle s'était échappée. Je soupirai et me retournai pour sortir de la maison et tenter d'oublier ce qui s'était passé. J'aurais cru qu'elle serait partie mais en sortant de la chambre et en arrivant dans le couloir, je sentis un courant d'air qui me frôla. C'était un sentiment étrange, c'était comme si une personne passait et pas seulement une "voix". Je ne savais plus quoi penser, j'étais toute confuse.

Je me dirigeai vers la porte pour sortir de cette maison hantée. Alors que je faisais un pas sur le paillason, je me souvins du fameux grimoire que la panique m'avait fait oublier : je retournai dans la chambre de ma grand mère, où ce fantôme était en train de chercher. À mi-chemin, dans la cuisine, j'entendis un grand bruit. Vous savez, ce bruit que les poêles font lorsqu'on les tape l'une contre l'autre. Après ce tintamarre, je vis deux poêles se lever et flotter dans l'air en ma direction, mon cœur commença à battre la chamade... Je ne pouvais plus bouger : cette fois-ci, j'avais vraiment peur.

Je sortis de la cuisine en courant, affolée par les poêles volantes, et me dirigeai vers le couloir, les lumières s'allumaient et s'éteignaient sans arrêt. Je n'avais jamais rien vu de pareil. Mon cœur battait à cent à l'heure. Puis, d'un seul coup, tout s'arrêta. Plus aucun bruit. Soudain, j'entendis une mélodie qui provenait du salon. Mon cœur se remit à battre. Je pris mon courage à deux mains et décidai d'aller voir ce qui se passait. Lorsque j'arrivai, une

ombre passa devant moi, et je vis des tâches de sang qui jonchaient le sol. Un message écrit sur le piano avec du sang, faillit me faire tomber à la renverse. Il était écrit : " Ne poursuis pas ta quête, sinon... "

Sinon quoi ? Qu'est-ce qui allait se passer ? Et qu'allait-elle me faire si j'essayais de trouver le grimoire ? Toutes ces questions se bousculaient dans ma tête.

Qu'est ce que j'allais faire ? Est-ce que je devais continuer "la chasse au grimoire" ou est-ce plutôt m'arrêter ici par peur qu'il m'arrive quelque chose ? La confusion était telle que je décidai de m'accrocher à une seule idée : sortir de la maison avant que cette voix ne me trouve. Je m'avançai vers la porte sur les pointes des pieds pour que la voix ne m'entende pas sortir, mais, comme par malheur, je trébuchai. Je ne comprenais pas pourquoi j'étais tombée ; il n'y avait rien par terre. Je ne voyais rien, à part du noir : comme si on m'avait ensorcelée. Soudain, j'ouvris mes yeux, j'avais la tête qui tournait, j'essayais de me lever mais je n'avais plus d'équilibre. Je pouvais tomber à n'importe quel moment. Enfin, je réussis à me tenir debout. J'ouvris très grands les yeux. Ce que je vis me fit sursauter de terreur et mon cœur cessa de battre un instant : les murs autour de moi étaient recouverts de sang. Un goût âcre remonta violemment dans ma gorge car le sang était ma plus grande phobie. Je ne sais pas comment je réussis à garder mes esprits.

Il me semblait que l'être qui me faisait vivre cette horreur me connaissait, à cause de ces avertissements faisant réagir ma peur la plus profonde. Je ne savais que faire : je paniquai totalement. Alors sur un coup de tête, je tentai de sortir par la porte de la pièce mais elle était fermée. Je courus vers la fenêtre, l'ouvris et essayai de sortir. Soudainement une ombre apparut et je me retrouvai nez à nez avec "Le fantôme".

Je n'en revenais pas, c'était impossible ! J'étais en face de ma grand-mère ! Je n'y croyais plus, j'étais sûrement en train de rêver ! Elle me montra un carnet qui ressemblait à un grimoire avec une photo d'elle, de ma mère et de moi, puis elle me dit à l'oreille d'une voix monotone et sourde : « Voilà ce que je cherchais, je ne voulais pas que tu le trouves car je voulais t'éloigner de ce secret maléfique. Ta mère et moi nous... nous sommes des sorcières. Dès que je te vis entrer dans cette maison, j'essayai de te faire partir pour que tu ne souffres pas comme nous avons souffert. Je t'écartai de ce livre maudit en utilisant ta phobie: le sang. Maintenant tu as le choix : prendre ou refuser le livre. Si tu le prends, il te faudra quelques années de pratique avant de réussir à faire fonctionner ce carnet. Si tu le refuses, tu n'aura pas l'opportunité de devenir comme moi. Mais toi seule sait ce qui est bon. C'est à toi de choisir. »

Je réfléchis pour un bon moment et finalement, je le tirai doucement des mains de ma grand-mère. Puis, d'un coup, sans avoir dit au revoir, je vis ma grand mère s'envoler vers le Paradis. Je fermai les yeux et je me retrouvai par grande surprise devant mes parents. Je leur

sautai dessus et nous nous fîmes le plus magnifique câlin, le câlin le plus sincère que je reçus jamais.

Depuis cet événement, j'ai complètement changé. Je ne reviens plus dans cette maison et mes parents ont déménagé. Depuis, aussi, ma grand-mère n'est pas revenue me voir. Mais je suis vraiment honorée qu'elle m'ait transmis ce magnifique grimoire avec plein de potions. C'est un grand privilège pour les sorcières... comme moi. Mais les potions ne me servent que dans les cas extrêmes, même si quelques fois j'ai envie de les utiliser.

Par la suite, j'ai trouvé un travail qui me correspond bien : je suis devenue architecte. Personne ne connaît mon secret, et c'est très bien ainsi. Et d'ailleurs j'ai construit ma propre maison loin de la ville de mon enfance. Maintenant, je suis heureuse.

FIN

Mélanie, Diana et Annick

Classe de Madame Defretin